

Valeur du subjonctif

.....

Le subjonctif se retrouve généralement dans les subordonnées. C'est le mode du doute, de l'indécision, de la crainte et de la volonté :

Je veux que tu **viennes**. Il se peut qu'il **vienne**.

Contrairement à l'indicatif, qui exprime une action qui existe réellement, le subjonctif exprime une action envisagée dans sa virtualité par le locuteur.

1 SUBJONCTIF PRÉSENT

1.1 Le subjonctif présent employé seul peut exprimer :

- un ordre ou une défense :

Qu'il téléphone aussitôt arrivé. **Qu'on ne prenne** pas de décision en mon absence !

- une supposition ou un souhait :

Qu'il vienne et l'on verra ce qu'il faut faire. Pourvu **qu'il fasse** beau !

NOTE. – Le subjonctif peut être employé sans le *que* :

Puisses-tu accomplir tout ce que tu désires (souhait).

Je ne **sache** pas qu'il ait pu répondre (affirmation atténuée).

Sauve qui peut. **Coûte** que **coûte** (expressions figées).

1.2 Le subjonctif présent employé dans les complétives peut :

- compléter un verbe qui exprime la volonté, le désir ou la défense (*vouloir, commander, ordonner, exiger, souhaiter, désirer, s'opposer, empêcher, refuser, défendre, interdire...*) :

Je veux **qu'il réussisse**.

- compléter un verbe qui traduit la crainte (avec un *ne* explétif, qui n'est pas nécessaire au sens de la phrase) ou un quelconque sentiment (*être heureux, content, triste, désolé, furieux, fâché, surpris, honteux...*) :

Je crains **qu'il ne pleuve** demain. Je suis heureux **qu'il soit** parmi nous.

- compléter un verbe impersonnel marquant la possibilité, le doute, la nécessité... (*il se peut, il est possible, il est impossible, il faut, il importe, il est obligatoire, il vaut mieux, il suffit...*) :

Il faut **qu'il vienne** rapidement.

- compléter certains verbes de déclaration, d'opinion ou de perception, tels *penser, croire, douter, contester, nier*, employés à la forme négative ou interrogative : ils mettent alors l'accent sur un fait envisagé plutôt que d'exprimer une réalité de forme négative ou interrogative :

Je dis qu'elle doit se ressaisir. / Je ne dis pas **qu'elle doive** se ressaisir.

Il pense que je suis capable de réaliser ce projet. / Il ne pense pas **que je sois** capable de réaliser ce projet.

Je crois que la situation politique peut évoluer dans les prochains mois / Croyez-vous que la situation politique **puisse** évoluer dans les prochains mois ?

1.3 Le subjonctif présent est employé dans une subordonnée relative :

- pour exprimer une nuance d'intention, de désir ou de but :

Il faut choisir un candidat qui **sache** gérer les crises. (but, désir)

Il y a peu de candidats qui **sachent** gérer les crises. (possibilité)

Nous avons un candidat qui sait gérer les crises. (fait réel énoncé)

- après un superlatif (le seul, le dernier, le premier...) :

C'est la meilleure amie que je **connaisse**.

1.4 Le subjonctif présent est employé dans les subordonnées compléments de phrase :

- après les subordonnants tels que *afin que, à moins que, avant que, bien que, de peur que, en attendant que, jusqu'à ce que, loin que, non que, pour que, pourvu que, quelque... que, quoique, sans que, si... que, soit que, supposé que...* :

Bien **qu'il fasse** beau, nous continuons à travailler.

Je terminerai le travail avant **que** les invités ne **viennent**.

2 SUBJONCTIF PASSÉ

Le subjonctif passé marque une antériorité par rapport au présent :

Je veux que tu **aies terminé** le travail avant que les invités ne viennent.

Exercice

.....



Dans les phrases suivantes, donnez la valeur du subjonctif.

.....

a) Je retournerai tout le village sens dessus dessous, se disait Pauline [...] Il faut que les renseignements volent dans l'air comme la poussière quand on bat un tapis. (Anne Hébert)

b) Holà ! Madame la Belette,
Que l'on déloge sans trompette ! (La Fontaine)

c) « Vous êtes-vous ennuyée de moi, Maria ? » Comme elle aura eu le temps de s'ennuyer de lui, avant que ce moment-là vienne ! (Adapté de *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon)

d) « Thérèse, voulez-vous que nous fassions à votre tante une existence gaie et paisible ? » (Émile Zola)

e) Oh ! qu'on m'aille chercher quelque jeune vicaire, qu'on le prenne au coin de son feu.
(Adapté du *Dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo)

f) Le boucher a enfin consenti à m'accorder un essai [...]. Il s'agirait de couper les corps des bêtes et de classer les morceaux de viande par catégories pour qu'on puisse leur attribuer un juste prix. (Ying Chen)

g) Il est malheureusement regrettable, dit Nicolas, que le Cercle soit très fermé. (Boris Vian)

h) Alexis déplie soigneusement les billets afin que tout le monde dans la cabane puisse bien les voir, un billet de vingt dollars et un billet de cinq. (Anne Hébert)

i) « – Qu’entendez-vous par un bon cheval ? – J’entends un cheval qui puisse faire vingt lieues en un jour. » (Victor Hugo)

j) [L’abbé] se leva, me laissa, sans que j’aie pu démêler s’il cherchait à réfréner ma curiosité ou s’il ne s’amusait pas à l’éperonner au contraire. (André Gide)

k) Je désire que vous soyez seulement aussi contents d’être avec moi que je suis heureux d’être avec vous. (Victor Hugo)

l) « Je regrette que ton pauvre diable de père ait fait banqueroute et qu’il ait décampé. » (Alfred de Musset)

m) On craint qu’avec Hector Troie un jour ne renaisse. (Racine)

n) Qu’on barricade tout, afin qu’il ait plus chaud. (Racine)

o) Elle voulait que j’écrive une histoire policière, avec des hommes fatals, des femmes vénales, des chalets abandonnés piqués sur des rochers au bord de la mer. (Jacques Godbout)

p) Montréal est la seule ville qui me plaise.

Corrigé

- a) volent : après un verbe impersonnel marquant la nécessité.
- b) déloge : ordre.
- c) vienne : dans la subordonnée complément de phrase introduite par *avant que*.
- d) fassions : après un verbe de volonté, *voulez*.
- e) aille, prenne : ordre.
- f) puisse : dans la subordonnée de phrase introduite par *pour que*.
- g) soit : après un verbe impersonnel marquant le regret.
- h) puisse : dans la subordonnée de phrase introduite par *afin que*.
- i) puisse : dans une subordonnée relative qui exprime la possibilité.
- j) aie pu : dans la subordonnée de phrase introduite par *sans que*.
- k) soyez : après un verbe qui traduit un souhait.
- l) ait fait, ait décampé : après un verbe qui traduit un sentiment de regret. Le subjonctif passé est utilisé, car il exprime un fait antérieur par rapport au présent.
- m) renaisse : après un verbe qui traduit la crainte.
- n) barricade : ordre.
ait : dans la subordonnée introduite par *afin que*.
- o) écrive : après un verbe de volonté, *voulait*.
- p) plaise : après un superlatif, *la seule*.